



Lundi 29 Janvier  
10 h ó 12 h  
Amphithéâtre Lycée du Parc



**Chant a cappella des élèves de l'option musique de Mr Arnaud Baleste**

**Conférence-débat : « La non violence, ça s'apprend »  
avec Jean-François Bernardini, artiste et président de l'AFC-Umani**

Elle touche la terre, implore le ciel à genoux  
Elle parle à la guerre, ça fait mal partout  
Elle conte ses peines, ici la mort lente est au bout  
Une autre te guette et tu meurs d'un seul coup

Ce soir dans ses rêves qui sait ce que disent les temps  
Et si la réponse souffle encore dans le vent  
Ce soir dans ses rêves, elle chante la paix aux enfants  
Leur dit qu'un poème ça affronte un tyran

Et Alep s'endort, et Alep s'endort

Elle dit qu'en enfer, les rêves parfois sont plus grands  
Et la foi des justes peut toujours un printemps.  
Elle dit que le soir ici se rassemblent les gens  
Pour mourir ou vivre, mais pas séparément

Elle dit que la guerre, c'est un enfant mort dans tes bras  
C'est comme l'enfer et ce qu'on ne compte pas  
Un chant c'est trop peu pour ce qui n'a pas de mot  
Aux écrans qui vous cachent les cò urs en lambeaux

Et Alep s'endort, et Alep s'endort

Elle dit qu'à la guerre, les morts ça vous tient debout  
On prie pour ses frères , on a peur surtout  
Le soir elle écoute là- bas quand hurlent les loups  
Le soir elle écoute et demande ce qui pleure en nous

Elle dit que la nuit les cò urs ça fait rage  
Ca parle à la vie, ça donne du courage  
Elle cherche ce soir un peuple lointain  
Qui dépose sa voix au creux de ses mains

Et Alep crie fort , et Alep crie fort  
Et Alep crie fort , et Alep crie fort

*Alep chanson de l'album Luciole (2017)  
du groupe I Muvrini  
Texte de Jean-François Bernardini*